### *Evolution récente du commerce ouest-africain*

* **Tendances Récentes**

Le commerce de l’Afrique de l’Ouest trouve son fondement matériel dans les exportations de deux catégories de ressources : les ressources minières à savoir, le pétrole dont elle est la première exportatrice du continent, le manganèse (34% de la production mondiale), le fer (27% de la production africaine), la bauxite (quasi-totalité de la production africaine), l’uranium (principale réserve d’Afrique), l’or, etc.

A ces minerais s’ajoutent le cacao (plus de 60% de l’offre mondiale), le coton (5% de l’offre mondiale), le café, l’hévéa, les fruits. Les importations sont dominées par des biens de consommation courante, notamment les combustibles et les produits alimentaires.

Le commerce global récent de la CEDEAO s’est accru en moyenne de 18% par an entre 2005 et 2010. Mais cette évolution s’est faite en dents de scie. En 2006, le commerce s’est accru de 28% par rapport à 2005 et n’a progressé que de 1% en 2007. Il a enregistré un bond de 57% en 2008 avant de plonger à -33% en 2009. Il a repris son accroissement en 2010 en progressant de 36% par rapport à 2009.

|  |
| --- |
| **Figure 1 : Évolution récente du commerce global de la CEDEAO** |
|  |
| **Source :** *CNUCED, ( 2012)* |

La forte hausse en 2008, de plus de 100% par rapport à 2005, s’explique, toutes choses égales par ailleurs, par l’exacerbation de la crise économique et alimentaire. Celle-ci a entraîné des importations massives de biens non alimentaires, dont les facteurs de production, pour contenir à terme l’envolée des prix des denrées de base de 2007. Les importations ont ainsi atteint 108 002 millions $US contre 102 068 millions $US d’exportations et 3 178 millions $US de réexportations. Mais les importations alimentaires ont reculé en 2008, affichant 10 215 millions $US contre 11 862 millions $US en 2007. Leur relance en 2009 et 2010, avec respectivement 10474 millions $US et 10500 millions $US, montre que les importations des biens de consommation courante n’ont pas eu un effet immédiat très significatif dans la maîtrise de la crise alimentaire.

Mais si la crise a réduit les exportations, limitant ainsi les capacités d’autofinancement interne de la CEDEAO de ses importations en 2007 et 2009, elle a paradoxalement favorisé le bond commercial de 2008 essentiellement induit par les exportations de combustibles du Nigeria qui ont affiché 74 839 millions $US contre 51 998 millions $US en 2007 et 44 942 millions en 2009.

* **Les principaux pays bénéficiant du commerce régional**

Quatre pays, le Nigeria, la Côte d’Ivoire, le Ghana et le Sénégal forment le quarté gagnant du commerce régional. Ils représentent 87% du commerce de l’Afrique de l’Ouest.

**Le Nigeria** représente à lui tout seul 77% des exportations. Ses exportations de combustibles forment 73% des exportations globales de l’Afrique de l’Ouest. C’est le premier importateur des biens alimentaires avec 40% des importations régionales réalisées et 41% de celles non alimentaires.

**Le Ghana** émerge comme une nouvelle puissance régionale en réalisant 11% du commerce global devant la Côte d’Ivoire. Mais il conforte difficilement cette position avec 4% des exportations globales et malgré les 18% d’importations régionales qu’il capture soit 12,6 milliards $US en moyenne. L’exploitation de son gisement de pétrole pourrait consolider son poids économique régional.

**La Côte d’Ivoire** conserve toujours sa place de deuxième puissance économique de la région, malgré la dizaine d’années de crise politique qui a déstabilisé son appareil de production économique. Elle se positionne actuellement à la troisième place derrière le Ghana et le Nigeria avec 10% du commerce régional. Elle demeure la deuxième exportatrice régionale : 11% des exportations globales et réalise 10% des importations globales ouest africaines toutes origines confondues.

**Le Sénégal** est un pays plombé par les importations des biens alimentaires. C’est le deuxième importateur alimentaire de la région, avec 14% des importations ouest africaines. Il pèse 6% du commerce global de l’Afrique de l’Ouest, soit environ 9 milliards $US en moyenne par an.

* **L’orientation géographique des exportations**

L’Europe représente environ 28% des exportations de la CEDEAO dont 23% pour l’Union Européenne (UE 27). Les Amériques représentent 40% dont 34% pour l’Association de Libre Échange de l’Amérique du Nord (ALENA) regroupant les États-Unis, le Canada et le Mexique.

Ainsi l’Europe et les Amériques sont les principales destinations des exportations ouest africaines (68% des exports) dont, de 57% pour l’UE et l’Amérique du Nord, confirmant ainsi la persistance des liens historiques. En achetant 34% des exportations de la CEDEAO, l’ALENA relègue au second rang le partenaire traditionnel de la communauté à savoir l’UE. L’ouverture commerciale favorisée par la mondialisation montre une percée substantielle des pays asiatiques et ceux de l’Océanie, qui capturent 16% des exportations, dont 0,3% pour le proche et Moyen Orient. **La CEDEAO capture elle-même 9% de ces exportations**, un peu plus que ne lui achète l’Afrique (7%), dont 1% pour l’Afrique du Nord et 6% pour le reste de l’Afrique regroupant les communautés économiques régionales d’Afrique centrale, de l’Est et du Sud.

|  |
| --- |
| **Figure 2 : Zones de destination des exportations de la CEDEAO** |
|  |
| **Source :** *CNUCED, (2012)* |

Ces exportations sont dominées par le Nigeria et la Côte d’Ivoire qui réalisent à eux deux, 87% des transactions. Le Nigeria assure 77% des exportations régionales et la Côte d’Ivoire 10%. Les deux autres pays leaders de la région, le Ghana et le Sénégal se placent en troisième et quatrième position avec respectivement 4% et 2%. Le Mali suit ces leaders traditionnels avec 1,7% des exportations régionales. Cinq pays (Bénin, Burkina-Faso, Guinée, Niger et Togo) réalisent chacun 1% des exportations régionales. La structure des exportations ouest africaines diffère selon les grandes régions de destination. Ainsi, les exportations en direction de l’UE sont constituées à 79% par les combustibles (65%) et les produits du cacao (14%). Vers l’Amérique du Nord, ces deux produits forment environ 98% des exportations communautaires.

En Afrique, 91% des exportations de la CEDEAO vers l’ensemble des trois Communautés Économiques Régionales (CER) : COMESA, SADC et EAC reposent sur les combustibles et les pierres précieuses auxquels s’ajoutent les peaux (3%) et les produits du cacao (1%). En moyenne, les exportations à destination de ces CER sont dominées à 95% par les quatre.

Une décomposition plus fine des destinations des exportations de l’Afrique de l’Ouest met en relief, la place relativement insignifiante qu’occupent les communautés économiques africaines. En effet, les exportations en direction des autres régions de l’Afrique demeurent encore très faibles. Les communautés Economiques des régions australes et centrales – COMESA, CEEAC, CEMAC et EAC constituent les plus importants clients avec 7% des exportations. En ce qui concerne les autres régions du monde, on pourrait mentionner l’ASEAN qui absorbe 2%. En dehors de l’Inde et de la Chine, la CEDEAO exporte très peu vers le reste de l’Asie.

* **Orientation géographique des importations**

Les importations globales de la communauté sont dominées par le Nigeria, qui réalise à lui seul 41% des transactions contre 18% pour le Ghana, 10% chacun pour le Sénégal et la Côte d’Ivoire. Le Nigeria et le Ghana réalisent à deux 59% des importations communautaires contre 36% pour les huit pays de l’UEMOA. Les cinq autres pays membres de la CEDEAO ne réalisent que 5% des importations communautaires. En volume ces importations sont dominées par les céréales, les produits de la minoterie et les préparations à base de céréales. Ces trois groupes de produits représentent 57% des importations en volume dont 52% pour les céréales et 3% pour les produits de la minoterie et 2% de préparations à base de céréales.

L’Europe constitue la première source d’approvisionnement de la CEDEAO. Elle contribue à hauteur de 40% aux importations de la région, soit en moyenne 28541 millions $US par an. Environ 30% des importations proviennent de l’Union Européenne en particulier. L’Asie et l’Océanie se positionnent en deuxième place avec 29% soit 20945 millions $US devant les Amériques (14% soit 9613 millions $US dont 9% pour l’ALENA). Ces trois régions, Europe, Asie-Océanie et Amériques fournissent à la Communauté Économique de l’Afrique de l’Ouest, en moyenne 84% de ses importations soit 58949 millions $US par an au cours de la période 2005-2010.

|  |
| --- |
| **Figure 3 : Zones de provenance des importations de la CEDEAO** |
|  |
| **Sources :** *CNUCED* |

Le BRIC constitue le troisième pôle d’importation de la CEDEAO avec 16% des importations totales devant les Amériques. Par rapport à leur niveau de 2005, soit 4912 millions $US, les importations en provenance du BRIC ont été multipliées par 2,42 en 2007, par 2,86 en 2009 et par 3,55 en 2010. En revanche, celles en provenance du partenaire commercial traditionnel, en l’occurrence l’UE, ont été multipliées par 1,75 passant de 13 923 millions en 2005 à 24424 millions $US en 2010. Ainsi le BRIC fournit en moyenne à la CEDEAO 11841 millions $US de marchandises par an soit 16% de ses importations commerciales. Entre 2005 et 2010, la CEDEAO a importé auprès du BRIC pour 68884 millions $US de marchandises. Les importations en provenance de l’Afrique y compris l’Afrique du Nord pèsent quant à elles pour 5%.

Extrait de « **Etude sur le suivi des progrès en matière de politique macroéconomique et de convergence institutionnelle en Afrique de l’Ouest** », réalisée par le Cabinet **Emergence Consulting Group** pour **Commission Economique pour l’Afrique (CEA)**. L’équipe de l’étude comprenait M. Moubarack LO, le Professeur Seydi Ababacar Dieng et M. Alsime Fall.